

sortit de sa chapelle, et s'avança hardiment vers les assaillants dans l'espérance de détourner leur attention des femmes et des enfants qui fuyaient. A peine aperçu, tous les fusils furent pointés sur lui, et il tomba sous une pluie de balles au pied d'une croix qu'il avait plantée. Les Anglais poussèrent la barbarie dans cette occasion, jusqu'à massacrer sept femmes et quatorze enfants, profanèrent les vases sacrés et les saintes espèces, et incendièrent l'église.

Les Abénaquis retrouvèrent le P. Rasle percé de coups, la chevelure enlevée, le crâne brisé à coups de hache, la bouche et les yeux remplis de boue, et tous les membres mutilés. Après que ses néophytes eurent baisé plusieurs fois les précieux restes d'un père si justement chéri, ils l'inhumèrent à l'endroit même où, la veille, il avait célébré la sainte messe.

Il laissa la réputation d'un saint, et le supérieur de Saint-Sulpice à qui on demanda des prières pour le repos de l'âme du P. Rasle, répondit par ces paroles de Saint Augustin : " C'est faire injure à un martyr, que de prier pour lui." Au lieu même du massacre, un autre jésuite, Mgr Fenwick, a élevé, il y a quelques années, un monument à la mémoire du P. Rasle.

Un événement douloureux vint plonger la colonie dans le deuil, en 1727.

Mgr de Saint-Vallier, fort avancé en âge, s'était depuis quelques années, retiré à l'Hôpital-Général, d'où il gouvernait son diocèse.

Miné lentement par les fatigues de l'administration et les désagrémens qu'il avait éprouvés, il mourut dans la nuit du 25 au 26 décembre 1727, à l'âge de soixante-quinze ans, après avoir rempli consciencieusement les fonctions d'un pasteur zélé et vigilant au milieu de difficultés de tous les genres.

Le lendemain de la mort de Mgr de Saint-Vallier le chapitre nomma immédiatement pour vicaire-général, l'abbé Boullard, curé de Québec. Alors, l'abbé de Lotbinière, archidiacre, s'apercevant que le chapitre voulait lui disputer le droit de conduire la sépulture de l'évêque défunt, se rendit à l'Hôpital-Général avec l'intendant Dupuy, et fit la cérémonie funéraire à huis-clos et à l'entrée de la nuit, pendant que le chapitre faisait une pompe funèbre à la cathédrale, où le corps de Mgr de Saint-Vallier devait être porté, avant d'être inhumé dans l'église de l'Hôpital-Général. Pendant que ceci se passait, quelques amis du chapitre informés